

## CONJONCTURE | BRETAGNE

MARS 2025 N°3

### La conjoncture agricole de février 2025

#### EN BREF

**Météo** : températures plutôt douces et précipitations déficitaires

**Grandes cultures** : humidité excessive des sols

**Fruits et légumes** : cours du chou-fleur et de l'endive en chute en fin de mois

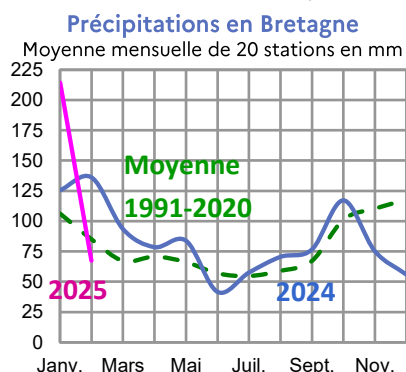
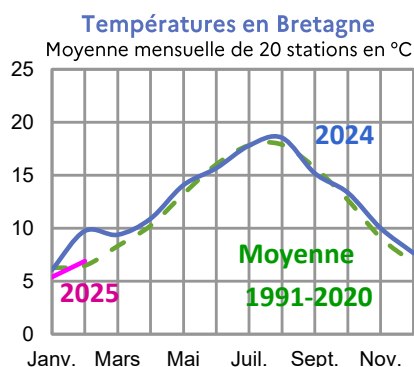
**Lait** : prix en hausse et record

**Viande bovine** : cours en hausse significative voire records

**Viande porcine** : le prix de base se stabilise à un niveau correct à 1,680 euro le kilo

**Volaille et œufs** : cours des œufs élevés et en hausse

#### MÉTÉO - températures plutôt douces et précipitations déficitaires



La **température** moyenne du mois de février s'établit à 6,9° C, soit 0,4° C au-dessus de la normale saisonnière calculée sur la période 1991-2020. Cette température moyenne est cependant inférieure à celles des mois de février des six années précédentes qui ont varié entre 7,1° C et 9,7° C. La moitié des stations météorologiques bretonnes enregistre entre quatre et huit jours de gelée dans le mois. Durant la première quinzaine, les conditions anticycloniques sont dominantes, mais le temps est gris et l'ensoleillement limité avec un cumul deux à trois fois moindre que la normale.

La **pluviométrie** est déficitaire ce mois, contrairement à janvier qui affichait un excédent inédit. Le cumul moyen régional atteint 67 mm, soit 21 % de moins que les normales saisonnières.

#### PRODUCTIONS VÉGÉTALES

##### Grandes cultures : humidité excessive des sols

En Bretagne, fin février, les conditions de culture restent en moyenne satisfaisantes malgré l'humidité excessive du sol. En effet, selon l'observatoire CéréObs, 76 % des parcelles bretonnes de **blé tendre** et 78 % de celles d'**orge d'hiver** sont jugées dans un état bon à très bon (contre respectivement 70 % et 71 % en 2024 à la même date). Les par-

celles de blé tendre et d'orge d'hiver sont majoritairement en fin de *talage* et aucune encore n'est arrivée au stade « épi 1 cm » au 24 février (**définitions**). Dans de nombreux endroits, les opérations d'apport d'azote et de désherbage ont dû être repoussées, en raison des conditions de portance (**définitions**).

En février 2025, les **cours** des céréales se maintiennent par rapport au mois dernier. Les cours moyens mensuels rendus Centre Bretagne de la tonne de blé tendre fourragère

et de maïs s'établissent respectivement à 224 euros, 211 euros et 207 euros. Ils gagnent tous près de 20% par rapport à février 2024.

Parallèlement, les **coûts de production** sont en hausse entre décembre et janvier. Ainsi, l'indice *Ipampa* de l'ammonitrate (engrais azoté minéral) augmente de 4,8% et celui du gazole non routier de 6.4%. Cependant, entre janvier 2024 et janvier 2025, l'indice de l'ammonitrate aug-

mente peu (0,5 %) et celui du gazole non routier baisse de 4,4 %.

### Fruits et légumes : cours du chou-fleur et de l'endive en chute en fin de mois

Courant février, avec la hausse des températures et l'arrivée de nouvelles variétés, la production de **choux fleurs** reprend de l'ampleur. Des opérations programmées de promotion et un flux d'exportation vers l'Allemagne et des pays d'Europe de l'Est maintiennent les cours à un niveau correct, malgré la concurrence italienne et espagnole bien présente et une consommation nationale mesurée durant les congés d'hiver. À l'approche de la fin du mois, les cours chutent à un niveau anormalement bas, conséquence d'un essoufflement de la demande alors que l'offre en gros calibres s'accroît.

L'**endive**, mieux fournie cette année dans le bassin finistérien, est moins bien valorisée qu'en 2024. L'écoulement se complique en fin de mois, avec des cours laminés, des invendus au marché au cadran et des retraits.

La situation du marché de l'**échalote** reste inchangée : peu de volumes commercialisés, une amplitude des tarifs pratiqués très ouverte en raison des fluctuations des cours en production et de la diversité des destinations. Le cours moyen au stade expédition reste ferme en fin de mois, mais nombre d'opérateurs concèdent des baisses de tarifs.

La campagne en **courges potimarron** s'achève dans de bonnes conditions, tandis que les **fraises gariguettes** bretonnes et les **tomates cerises** reprennent place sur les étals.

## PRODUCTIONS ANIMALES

### Lait : prix en hausse et record

En janvier 2025, les 8 000 producteurs bretons de lait ont livré 1,7 % de lait de plus qu'en décembre 2024. Mais, sur un an, entre janvier 2024 et janvier 2025, la **collecte** bretonne mensuelle ne progresse que de 0,8 %. Entre décembre et janvier, la collecte bretonne de lait bio breton baisse de 7,7 %. En janvier, le lait bio ne représente plus que 4,2 % de la collecte régionale.

En janvier 2025, le lait est payé en moyenne 509 euros les 1 000 litres aux producteurs bretons (prix à te-

neurs réelles, tous types et toutes qualités confondues). Ce **prix**, jamais atteint, progresse de 9,2 % par rapport à celui de janvier 2024. Le prix moyen du lait bio breton s'établit en janvier à 541 euros pour 1 000 litres (contre 508 euros en lait conventionnel), en hausse de 3,6 % par rapport à janvier 2024.

Les prix des produits laitiers industriels tendent actuellement à se stabiliser, selon le *Cniel*. Le prix du beurre industriel se situe à des niveaux très élevés, autour de 7 000 euros la tonne (soit près de 3 000 euros au-dessus du prix moyen des quinze dernières années), tandis que celui de la poudre de lait écrémé oscille autour de 2 500 euros la tonne (niveau légèrement supérieur à la moyenne des quinze dernières années).

Les **coûts de production** cessent de baisser : l'*Ipampa* lait de vache, qui stagnait quasiment depuis août, repart à la hausse (+ 0,7 % entre décembre et janvier). Mais l'indicateur de marge laitière *Milc*, calculé par l'Institut de l'élevage, ne cesse de s'améliorer fortement à partir de juillet 2024 pour atteindre un niveau record en décembre 2024

### Viande bovine : cours en hausse significative voire record

En janvier 2025, les abattages de **gros bovins** en Bretagne sont inférieurs de 1,1 % par rapport au tonnage abattu en janvier 2024, avec des variations plus ou moins contrastées selon les types de bovins. Les abattages de vaches laitières progressent de 0,5 % et ceux des vaches allaitantes de 3 %, alors que ceux des taurillons se réduisent de 11,2 %.

Sur le marché des vaches laitières, les tensions sur l'offre conduisent à une hausse significative des cours. En février 2025, la vache de race laitière *conformée P=* est en moyenne payée 4,61 euros le kilo au producteur dans le Grand Ouest, cours supérieur de 11,1 % par rapport à celui de février 2024. Sur le marché des jeunes bovins, les cours poursuivent leur hausse du fait d'une offre française et européenne limitée. Le jeune bovin de race à viande *conformé U=* se vend ainsi en moyenne 6,22 euros le kilo dans le Grand Ouest. Ce cours,

d'un niveau record, est supérieur de 11,7 % à celui de février 2024.

Les coûts de production cessent de baisser : l'*Ipampa* viande bovine, qui stagnait quasiment depuis septembre, repart à la hausse (+ 1 % entre décembre et janvier). Mais, sur douze mois glissants, la baisse est encore de 3,4 %.

En janvier 2025, les abattages de **veaux de boucherie** en Bretagne reculent de 10,1 % en tonnage par rapport à janvier 2024.

Malgré les vacances scolaires, l'équilibre offre – demande soutient la hausse des cours. En février 2025, le veau de boucherie *rosé clair O Nord* se vend en moyenne à 7,75 euros le kilo. Son cours dépasse de 5 % celui de février 2024 et atteint lui aussi un niveau record.

Depuis juillet, le prix des aliments d'allaitement pour veaux repart à la hausse (+ 5,4 % en sept mois) après une baisse au cours du premier semestre 2024.

Selon *Agreste*, la consommation apparente (abattages + importations – exportations) de viande bovine est en légère hausse (+ 1,7 %) entre 2023 et 2024. Mais elle est en recul de 2,5 % par rapport à la moyenne 2019-2023. Selon l'étude *Où va le veau ?* de l'Institut de l'élevage publiée en décembre, la consommation de viande de veau était de 2,3 kilos nets d'os/habitant en 2022. La viande d'import (principalement des Pays Bas) représente 21 % du veau consommé en France (contre 13,5 % en 2012). En effet, alors que la consommation nationale ne s'est érodée que de 7 %, la production française de viande de veau s'est réduite de 14 % en dix ans. Pourtant, entre 2012 et 2022, les carcasses produites sont devenues plus lourdes (+ 10 kilos), du fait d'un allongement significatif de la durée d'engraissage (six mois et une semaine au lieu de 5,5 mois) et d'un bond de la production des veaux croisés lait-viande passés de 22 % à 32 % des abattages). *GMS* et boucheries commercialisent chacune 35 % de la viande de veau, la restauration (collective et commerciale) écoule un quart des volumes (sachant que 66 % des volumes de viande de veau importée vont à la restauration).

## Viande porcine : le prix de base se stabilise à un niveau correct à 1,680 euro le kilo

Après une légère baisse de 0,5 centime le kilo lors du premier marché du mois, le **prix** de base au Marché du porc français reste stable à 1,680 euro le kilo jusqu'à la fin de la période. Lors de l'ensemble des ventes, les scénarios sont identiques avec des abatteurs qui enchérissent de façon homogène au prix moyen du marché précédent et avec des groupements vendeurs qui ne font pas de résistance à la vente. Le besoin en porcs reste mesuré et le cours semble convenir à l'ensemble des parties prenantes du marché. Pour les deux premiers mois de 2025, le prix moyen s'élève à 1,684 euro le kilo. Il est inférieur de 7,5 % à celui de la même période de 2024.

L'activité d'**abattage** se réduit semaine après semaine suivant la même tendance qu'en 2024. Sur les neuf premières semaines de l'année, elle est quasiment identique à celle de la même période de 2024. Le poids moyen de carcasse poursuit sa baisse avant de repartir légèrement à la hausse lors de la dernière semaine du mois pour terminer à 97,3 kilos. Il reste cependant nettement supérieur, de plus de 800 grammes, à celui de la même référence de 2024.

En Europe, les cotations connaissent une hausse continue dans la péninsule ibérique, et restent stables dans les bassins du nord avant de connaître de légères hausses en fin de mois à l'exception du prix de référence allemand. En effet, en Allemagne, les échanges commerciaux avec les pays tiers restent à l'arrêt. Les excédents se résorbent lentement, le marché de la viande man-

quant toujours d'une impulsion significative. Le prix de référence allemand se positionne donc toujours à 1,72 euro le kilo. En Espagne, l'offre locale devient insuffisante, ce qui met les abattoirs sous pression et entraîne une hausse des importations. En conséquence, le cours espagnol reprend 8,7 centimes par kilo vif sur le mois et se positionne désormais nettement au-dessus des autres cours européens. Comparé au prix payé aux producteurs français, il est supérieur d'environ 24 centimes le kilo.

Le prix de l'aliment du porc charcutier est stable depuis octobre et est, en janvier 2025, inférieur de 3 % à son niveau de janvier 2024 (calcul *Ifip*). La **rentabilité** des élevages est stable et encore correcte. En janvier, le ratio *Cotation carcasse S / prix de l'aliment* s'établit à 5,9, sous le seuil de 6 considéré comme un niveau moyen de rentabilité.

## Volaille et œufs : cours des œufs élevés et en hausse

En février, les cours élevés des **œufs** poursuivent leur hausse. Ainsi, les œufs coquille se vendent en moyenne 14,53 euros les 100 œufs en février, en augmentation de 3,9 % en un mois (moyenne mensuelle de la cotation *TNO synthèse*). Ce cours est aussi supérieur de 6,8 % à celui de février 2024. Le prix de l'œuf destiné aux casseries flambe. En février, il est en moyenne de 2 euros le kilo, bondissant de 10,1 % par rapport à janvier et de 28,5 % par rapport au prix de février 2024 (moyenne mensuelle de la cotation *TNO industrie*).

En janvier 2025, les abattages de **volailles** en Bretagne progressent de 5,3 % en tonnage par rapport à janvier 2024, avec + 8,2 % pour les pou-

lets mais - 0,4 % pour les dindes et - 11,5 % pour les poules de réforme.

Selon les indices calculés par *l'Itavi*, le **coût des matières premières dans les aliments** pour volailles repart à la hausse en février (selon les espèces, de + 0,3 % à + 0,6 % en un mois). Cependant, sur un an, il recule de 3,9 % pour le poulet standard, de 6,4 % pour la dinde et de 1,7 % pour la poule pondeuse.

Passant devant le porc, la volaille devient la viande la plus consommée en France, annonce Anvol, l'interprofession de la volaille de chair. En 2024, chaque Français en a en moyenne consommé 31,6 kilos (dont 24,9 kilos de poulet, soit 78,7 %). Sa consommation s'accélère : depuis 2019, elle a progressé de 15 % avec + 9,8 % entre 2023 et 2024, contre + 3,8 % entre 2022 et 2023. Mais 41 % des volailles consommées sont importées dont 48 % des poulets, majoritairement sous forme de filets et préparations utilisés par la restauration hors domicile et les entreprises de seconde transformation pour la réalisation de produits élaborés, plats cuisinés, sandwichs.

Un décret, publié le 18 février, étend aux viandes porcines, ovines et de volailles, l'obligation d'affichage, dans les restaurants, du pays d'origine (élevage et abattage) des viandes, obligation qui existe depuis 2002 pour les viandes bovines.

La France recouvre, le 4 février, son statut de pays indemne d'*IAHP*, du fait de l'absence de détection de nouveaux foyers depuis fin décembre. Mais le niveau de risque reste à son plus haut niveau, c'est-à-dire niveau « élevé », décrété le 9 novembre dernier, en raison du risque d'importation du virus par les oiseaux migrateurs.

### Définitions :

**Portance** : la portance est la capacité d'un sol à supporter une charge, ici le passage des engins agricoles

**Stade « épi 1 cm »** : Le stade « épi 1 cm » marque le début de la montaison

**Tallage** : la tallage est l'émission de ramifications latérales depuis la base de la céréale

### Sigles utilisés :

**Cniel** : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière

**GMS** : Grandes et moyennes surfaces

**IAHP** : Influenza aviaire hautement pathogène

**Ipampa** : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

**Ifip** : Institut de la filière porcine

**Itavi** : Institut technique de l'aviculture

**Milc** : Marge Ipampa lait sur coût total indicé

**TNO** : Tendances nationales officieuses

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-agriculture-de-la-conjoncture>  
 Abattages bovins, porcins et volailles  
 Prix des bovins et des porcins  
 Livraisons et prix du lait  
 Grandes cultures  
 Légumes

## Lait de vache

## Gros bovins

## Porcins

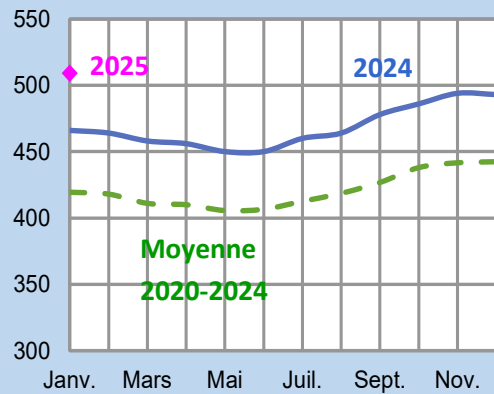
## Œufs Volailles

### Prix et cotations en Bretagne

Sauf pour les œufs (tendance nationale)

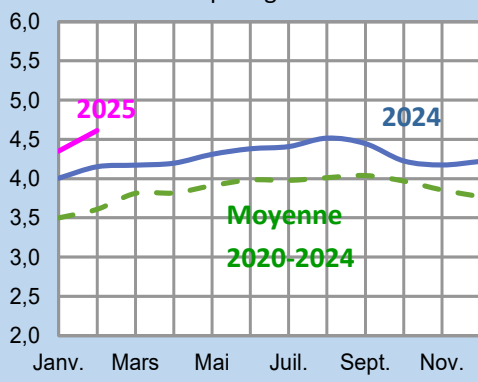
#### Prix du lait (à teneurs réelles)

en euros pour mille litres



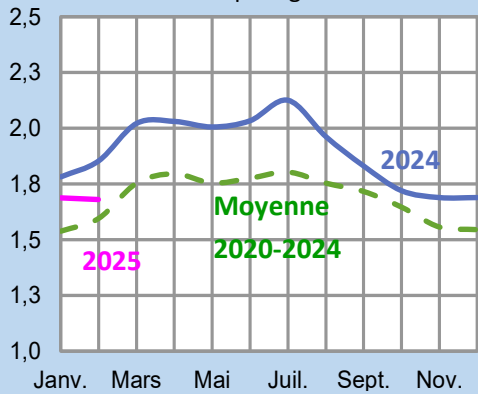
#### Cours de la vache réforme lait P

en euros par kg de carcasse



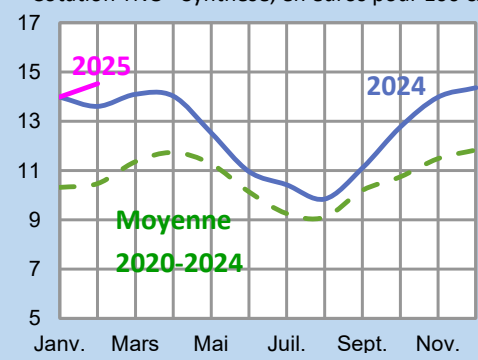
#### Cours du porc charcutier

Marché du porc français, base 56 TMP, en euros par kg de carcasse



#### Cours des œufs (moy. calibres G et M)

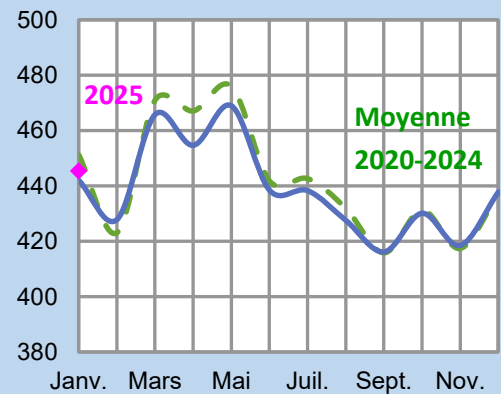
Cotation TNO\* Synthèse, en euros pour 100 œufs



### Production en Bretagne

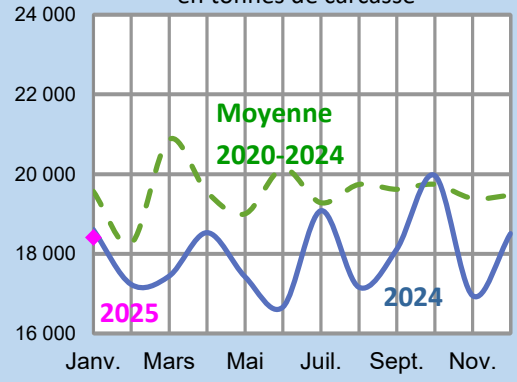
#### Livraisons de lait à l'industrie

en millions de litres



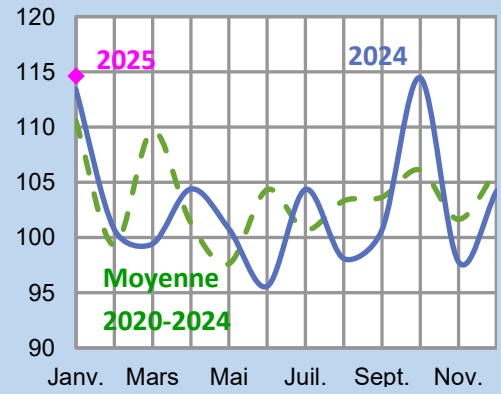
#### Abattages de gros bovins

en tonnes de carcasse



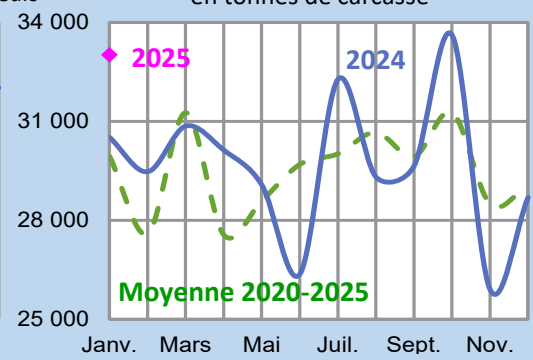
#### Abattages de porcs charcutiers

en milliers de tonnes de carcasse



#### Abattages de poulets de chair

en tonnes de carcasse

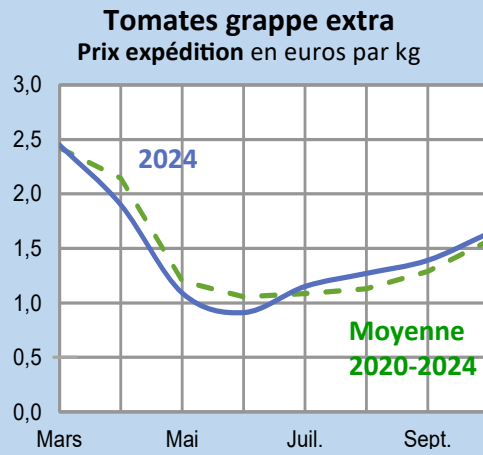


\*tendance nationale officielle  
 Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc français, Les Marchés

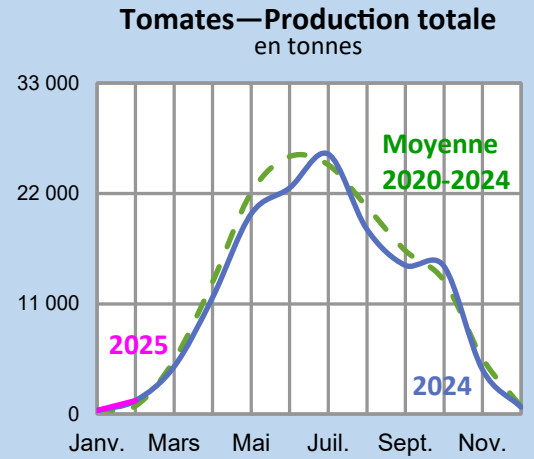
Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, Enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

## Tomates

### Prix en Bretagne



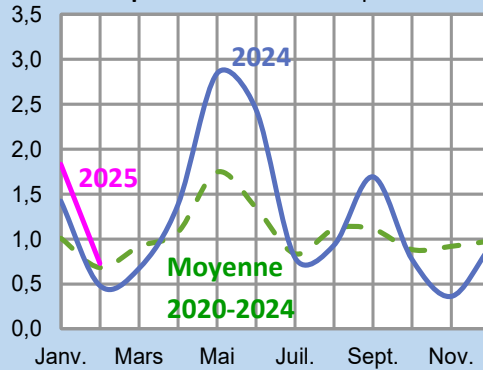
### Production en Bretagne



## Choux-fleurs

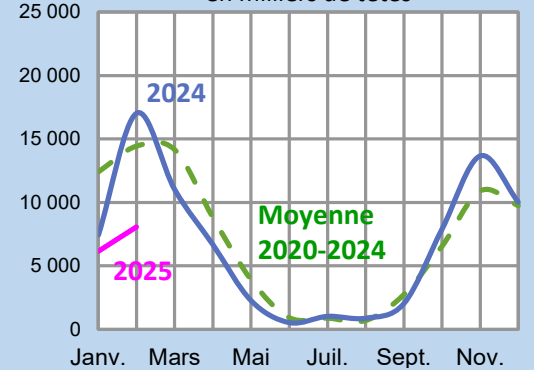
### Choux-fleurs calibre gros

Prix production en euros par tête



### Choux-fleurs—Production totale

en milliers de têtes



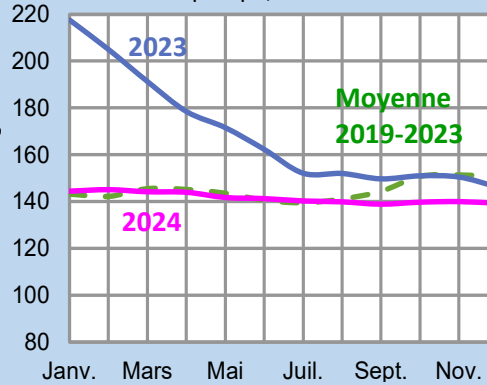
Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## Engrais et amendements

### Indice des prix

#### Engrais et amendements

Indice Ipampa, base 100 en 2020

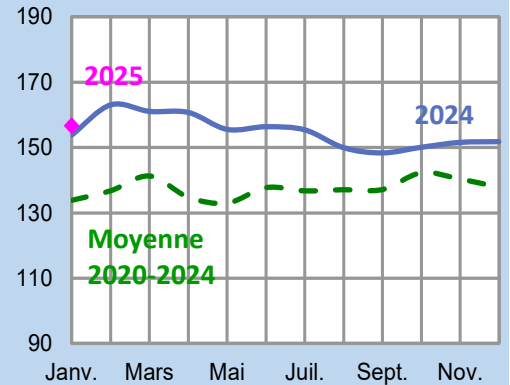


## Énergie et lubrifiants

### Indice des prix

#### Énergie et lubrifiants

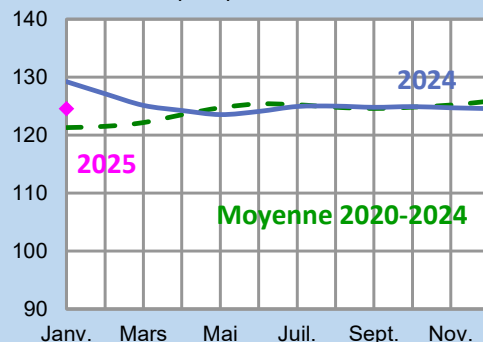
Indice Ipampa, base 100 en 2020



## Aliments des animaux

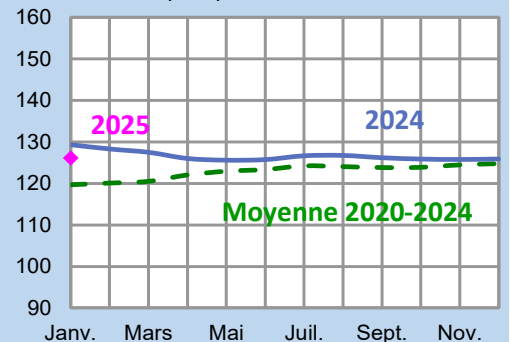
### Aliments pour porcs

Indice Ipampa, base 100 en 2020



### Aliments pour volailles

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Source : Insee - Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Températures moyennes</b>	<b>Norm.</b>	6,3	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
<i>en ° C</i>	<b>2024</b>	6,1	9,7	9,4	10,9	14,1	15,7	17,8	18,5	15,2	13,4	10,0	7,7
	<b>2025</b>	5,4	6,9										
<b>Précipitations moyennes</b>	<b>Norm.</b>	106,0	84,9	67,2	70,6	66,2	56,9	54,7	58,9	67,1	101,1	110,2	117,4
<i>en mm</i>	<b>2024</b>	125,5	136,0	93,3	78,5	83,8	41,6	57,5	70,5	76,6	117,1	75,2	55,9
	<b>2025</b>	214,1	67,3										

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Livraisons de lait</b>	<b>2024</b>	442 066	427 925	465 884	454 742	469 027	438 510	438 377	427 648	416 227	430 185	418 577	437 900
<i>en milliers de litres</i>	<b>2025</b>	445 416											
<b>Prix moyen (à teneurs réelles)</b>	<b>2024</b>	466	464	458	456	450	450	460	464	478	486	494	493
<i>en euros par millier de litres</i>	<b>2025</b>	509											
<b>Qualités du lait</b>													
<b>Taux butyreux</b>	<b>2024</b>	44,67	43,71	43,81	43,13	42,03	41,59	41,55	41,63	43,14	44,06	44,75	44,83
<i>en grammes par litre</i>	<b>2025</b>	44,80											
<b>Taux protéique</b>	<b>2024</b>	34,48	33,96	34,08	34,02	33,48	33,17	33,00	32,92	33,99	34,46	34,47	34,12
<i>en grammes par litre</i>	<b>2025</b>	34,01											
<b>Indice Ipampa lait de vache (France)</b>	<b>2024</b>	126,2	126,2	126,0	125,6	124,6	124,4	124,0	123,0	122,7	122,8	122,5	122,9
<i>base 100 en 2015</i>	<b>2025</b>	123,8											

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Abattages de gros bovins</b>	<b>2024</b>	18 611	17 237	17 433	18 532	17 429	16 669	19 081	17 168	18 116	19 966	16 956	18 508
<i>en tonnes de carcasses</i>	<b>2025</b>	18 414											
<b>Abattages de veaux (8 mois ou moins)</b>	<b>2024</b>	4 461	4 232	5 074	4 227	4 657	4 176	3 936	4 410	4 238	4 813	4 481	4 358
<i>en tonnes de carcasses</i>	<b>2025</b>	4 010											
<b>Cours de la vache de réforme caté. lait P - Bassin Grand Ouest</b>	<b>2024</b>	4,01	4,15	4,17	4,20	4,31	4,38	4,41	4,52	4,45	4,23	4,18	4,22
<i>en euros par kg de carcasse</i>	<b>2025</b>	4,35	4,61										
<b>Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest</b>	<b>2024</b>	5,49	5,57	5,56	5,45	5,36	5,38	5,33	5,38	5,45	5,56	5,75	5,87
<i>en euros par kg de carcasse</i>	<b>2025</b>	5,97	6,22										
<b>Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord</b>	<b>2024</b>	7,39	7,38	7,31	7,26	7,15	6,99	6,91	6,91	7,07	7,39	7,58	7,69
<i>en euros par kg de carcasse</i>	<b>2025</b>	7,72	7,75										

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Abattages porcs charcutiers</b>	<b>2024</b>	113 425	100 772	99 418	104 392	100 794	95 579	104 355	98 100	100 667	114 472	97 817	104 230
<i>en tonnes de carcasses</i>	<b>2025</b>	114 647											
<b>Cours du porc charcutier Marché du Porc français base 56 TMP</b>	<b>2024</b>	1,782	1,854	2,022	2,031	2,006	2,034	2,126	1,963	1,831	1,720	1,689	1,689
<i>en euros par kg de carcasse</i>	<b>2025</b>	1,688	1,680										
<b>Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins</b>	<b>2024</b>	129,2	127,1	125,2	124,3	123,6	124,1	125,0	125,0	124,8	124,9	124,7	124,6
<i>base 100 en 2020</i>	<b>2025</b>	124,6											
<b>Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais</b>	<b>2024</b>	334	328	322	318	316	318	321	323	323	324	324	
<i>en euros par tonne</i>	<b>2025</b>	324											

\*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole \*\*Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc français - Insee - Agreste - Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Abattages de poulets de chair</b>	<b>2024</b>	30 507	29 467	31 702	30 124	29 067	26 362	32 265	29 311	29 636	33 612	25 900	28 691
<b>(y.c. coquelets) en Bretagne</b>	<b>2025</b>	33 018											
<i>en tonnes de carcasses</i>													
<b>Abattages de dindes en Bretagne</b>	<b>2024</b>	9 052	7 853	7 404	7 883	7 350	7 313	7 985	6 906	7 947	8 266	7 433	8 650
<b>en tonnes de carcasses</b>	<b>2025</b>	9 012											
<b>Poussins Gallus race chair</b>	<b>2023</b>	60 233	54 744	64 084	61 031	67 268	66 025	63 904	66 434	57 379	62 930	54 174	61 321
<b>Mises en place à 1 jour en France</b>	<b>2024</b>	66 434	60 889	61 986	61 954	64 903	60 760	65 894	66 238	60 213	66 019	51 842	65 381
<i>en milliers de tête</i>													
<b>Exportations françaises</b>	<b>2023</b>	25 834	23 636	23 939	23 560	24 176	28 529	29 445	29 483	28 888	32 788	30 407	29 448
<b>de viandes et préparations de poulet</b>	<b>2024</b>	29 372	28 873	29 935	28 703	32 491	27 018	31 672	32 569	27 901	27 964	28 395	30 421
<i>en tonnes équivalent carcasses</i>													
<b>Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe »</b>	<b>2024</b>	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,06	3,10	3,10
<b>en euros par kg</b>	<b>2025</b>	3,10	3,10										
<b>Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe »</b>	<b>2024</b>	7,00	7,05	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10
<b>en euros par kg</b>	<b>2025</b>	7,10	7,10										
<b>Cours des œufs</b>	<b>2024</b>	13,99	13,61	14,10	14,03	12,54	10,97	10,42	9,84	11,10	12,77	13,99	14,37
<b>(moyenne des calibres G et M)</b>	<b>2025</b>	13,99	14,53										
<b>Cotation TNO* Synthèse</b>													
<i>en euros pour 100 œufs</i>													
<b>Cours des œufs industrie</b>	<b>2024</b>	1,701	1,556	1,653	1,645	1,376	1,300	1,273	1,176	1,361	1,724	1,960	1,956
<b>Cotation TNO* Industrie</b>	<b>2025</b>	1,816	2,000										
<i>en euros par kg</i>													
<b>Indice Ipampa** Bretagne</b>	<b>2024</b>	129,3	128,3	127,5	126,0	125,6	125,7	126,6	126,7	126,2	125,9	125,7	125,9
<b>aliments pour volailles</b>	<b>2025</b>	126,1											
<i>base 100 en 2020</i>													
<b>Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard</b>	<b>2024</b>	116,13	111,30	106,77	105,95	110,60	114,81	116,99	114,91	113,02	111,83	109,89	107,26
<b>base 100 janvier 2014</b>	<b>2025</b>	106,70	107,01										

\*TNO : tendance nationale officielle \*\*Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole \*\*\*Itavi : Institut technique de l'aviculture

Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouvoirs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer-RNM-Les Marchés-Insee-Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Choux-fleurs</b>	<b>2024</b>	7 430	17 031	11 000	6 670	2 258	533	1 027	883	2 038	7 910	13 670	10 014
<b>Production Bretagne</b>	<b>2025</b>	6 136	8 047										
<i>en milliers de têtes</i>													
<b>Choux fleurs calibre gros</b>	<b>2024</b>	1,42	0,48	0,67	1,38	2,84	2,44	0,79	0,93	1,69	0,77	0,36	0,91
<b>Prix production*</b>	<b>2025</b>	1,83	0,73										
<i>en euro par tête</i>													
<b>Tomates</b>	<b>2024</b>	367	1 354	4 722	11 627	19 969	22 561	25 936	18 461	14 839	14 772	4 460	700
<b>Production Bretagne</b>	<b>2025</b>	380	1 380										
<i>en tonnes</i>													
<b>Tomates grappe extra</b>	<b>2024</b>	///	///	2,45	1,90	1,09	0,91	1,15	1,27	1,39	1,64	///	///
<b>Région Bretagne</b>	<b>2025</b>	///	///										
<b>Prix expédition</b>													
<i>en euros par kg</i>													
<b>Artichauts Camus</b>	<b>2024</b>	///	///	///	///	1 543	1 138	414	220	524	264	16	///
<b>Production Bretagne</b>	<b>2025</b>	///	///										
<i>en tonnes</i>													
<b>Artichauts Camus</b>	<b>2024</b>	///	///	///	///	0,76	1,16	1,04	0,82	0,57	1,25	1,82	///
<b>Calibre généreux</b>	<b>2025</b>	///	///										
<i>en euros par tête (colis de 15 têtes)</i>													

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne  
Service régional de l'information statistique et économique  
15, avenue de Cucillé  
35047 Rennes cedex 9  
Tel : 02 99 28 22 30  
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Benjamin Baussant  
Directrice de la publication : Claire Chevin  
Rédactrice en chef : Claire Chevin  
Coordinateur de la rédaction : Stéphane Bréhier  
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard, Catherine Le Lain, Christophe Massy et Gaël Richard  
Composition : Catherine Le Lain  
ISSN : 2739-705X  
© Agreste 2025